

LE PAYS D'AUGE A TRAVERS...

La mauvaise vie

Frédéric Mitterrand, éd. Robert Laffond, 350 p.

Quelques pages en incision sur l'une des femmes écrivains qu'a abritées le Pays d'Auge, près de Honfleur à Barneville-la-Bertran.

Dans un chapitre essentiellement dédié à l'une des stars françaises du cinéma, que Frédéric Mitterrand interpelle avec admiration dans son style inimitable et parlé qui a fait notre délice lorsque nous regardions ses émissions télévisées consacrées à la saga des grands de ce monde, la vouvoyant, il décrit ses émotions à chaque fois qu'il la voit. Un livre sert de fil rouge à ces pages le long desquelles la star apparaît souveraine, lointaine et tout à coup proche de notre écrivain qui en reste ébloui.

Rupture de ton avec l'écrivain de Barneville-la-Bertran. Frédéric Mitterrand a un grand don pour analyser la complexité des gens qu'il aime et la personnalité de cette femme devenue une amie de coeur. Sa générosité l'empêche de rester loin de la maison mortuaire. Il pénètre dans le parc en escaladant un muret, puis dans la chambre mortuaire où il n'y a rien à faire, juste rester là près d'elle et attendre un peu, attendre rien. Mais en fait, il en profite pour égréner de jolis souvenirs qui mettent en valeur l'écrivain et son entourage.

Dans un entrelac très subtil, F. Mitterrand, en deux pages, parle des trois femmes qui semblent avoir compté dans sa vie : la star qui a travaillé dans un film dont le scénario était adapté à partir d'un livre de l'écrivain et sa grand-mère qui, comme une bande de godelureaux regardant la star, affirmait : « Ah, la jolie dame, ah, la jolie dame ! ».

Un très beau travail sur l'amitié dans une atmosphère douce amère très étrange et très prenante.

Exposition : Daumier, les Célébrités du Juste milieu, 1832-1835

Musée d'Orsay, Paris, 25 mai - 28 août 2005

Louis-Philippe devient roi des Français sur les ruines de la Révolution de 1830. Un nouvel ordre intervient qui suscite une adhésion de la part des Français concernés par l'originalité de la démarche, où se mêlaient espoir et générosité. De 1830 à 1835, rien, apparemment, ne vient contrarier l'empathie entre le nouveau roi et les Français. Mais en 1835, le roi rétablit la censure et la coupure entre les dirigeants de l'époque et la population apparaît évidente.

D'un autre côté, l'opposition républicaine a pour porte-parole deux journaux *La Caricature* et *Le Charivari*, fondés par Charles Philippon en 1830. Ce dernier a compris le rôle de la caricature dans le maniement de l'opinion. En conséquence, il utilise les talents expressifs d'Honoré Daumier (1808-1879) dans la caricature politique de cette époque avant que ce dernier ne devienne un peintre admiré par Picasso et un sculpteur apprécié de Giacometti.

Honoré Daumier exécute, dans un premier temps et pour satisfaire son employeur, Charles Philippon, des lithographies satiriques dont la plus emblématique fut d'avoir transformé la tête de Louis-Philippe en poire. Puis, toujours à la demande de Charles Philippon, il réalise, pour la vitrine du journal *La Caricature*, une série de « bustes charges » en





Monsieur Jean Bergeret, conservateur des musées de Lisieux, présentera l'exposition

**Riesener-Delacroix :
portrait de familles et d'amis**

**aux membres de l'Association
le vendredi 30 septembre à 18 h
au Musée d'art et d'Histoire de Lisieux.**

terre crue colorée représentant quelques-uns des membres les plus en vue de la classe politique au pouvoir. Tout ce qui est opposé à la République est soumis aux feux du caricaturiste : entourage royal, journalistes liés au pouvoir, députés conservateurs et ministres.

Parmi ceux-ci, François Guizot (1787-1874) est une cible comme une autre, mais une attitude, peut-être plus raide que celle des autres, un poste plus élevé que celui des autres, une intelligence plus habile que celle des autres en ont fait une cible de choix. Il est député de Lisieux, ministre de l'instruction, ministre des affaires étrangères, ambassadeur... Il symbolise à lui tout seul, à tort ou à raison, la sclérose de la classe politique de l'époque louis-philipparde, alors qu'il fut à l'origine de l'organisation de l'instruction primaire, il s'opposa aux ordonnances de 1830.

La galerie de portraits de Daumier est un hymne à la sottise de ses contemporains, députés et représentants du peuple. On en excluera Guizot bien évidemment. Tous les autres y apparaissent sanglés dans leur morgue, leur obséquiosité ou leur sénilité. L'exposition du musée d'Orsay présente à la fois les « bustes charges » restaurés pour l'exposition et les lithographies qu'ils inspirèrent : Daumier s'y révèle féroce et lucide. Il met au pilori la Monarchie de Juillet. Cette exposition met en évidence le talent de Daumier, sculpteur, ce qui n'est pas toujours connu de tout le monde. Mais le sculpteur cède le pas au caricaturiste, image généralement associée à H. Daumier.

Somme toute, une exposition à la gloire de l'indépendance des journaux. Malheur à ceux qui furent la cible de la verve de Daumier. Guizot en fut un parfait exemple.

Jean BERGERET

« Raconte-moi ton patrimoine »

Le Pays d'art et d'histoire du Pays d'Auge a lancé un concours intitulé « Raconte-moi ton patrimoine » auprès de l'ensemble des établissements scolaires du Pays d'Auge. Ce concours avait pour objectif de valoriser les travaux des classes portant sur le patrimoine de proximité. Les travaux des classes ayant participé au concours seront exposés dès la rentrée dans les lieux culturels accessibles au public.

Du 14 septembre au 9 octobre 2005 au musée municipal d'Orbec

Du 12 octobre au 2 novembre 2005 à l'espace culturel Les Dominicaines de Pont-l'Evêque

Du 8 au 19 novembre 2005 à l'espace jeunesse de la Médiathèque André Malraux de Lisieux

Du 5 au 18 décembre 2005 au Manoir de L'Isle à Livarot

Au mois de janvier 2006 au Foyer culturel de Moyaux

Le concours « Raconte-moi ton patrimoine » est renouvelé dès la rentrée scolaire 2005-2006. Pour toute information, contacter le service pédagogique du Pays d'art et d'histoire du Pays d'Auge au 02 31 48 52 17.

La Ville de Houlgate, en collaboration avec la Bibliothèque pour tous, la Compagnie théâtrale « Le grain de sable » et la maison de la Presse, organise sa deuxième « **Fête de la lecture** » où seront présents une trentaine d'écrivains normands et bretons :

**le samedi 24 septembre
de 14 h à 18 h 30**

à la salle des fêtes de Houlgate

La Société Historique de Lisieux propose une conférence d'Emilie Cavanna, **Spatialisation de la petite élite rurale dans la vallée de la Touques, XV-XIX^e siècles**, à travers l'implantation topographique des manoirs.

**le vendredi 30 septembre
à 20 h 30**

aux Cèdres (Lisieux, 57, Boulevard H. Fournet)

C C Banque CIN

Parce que le monde bouge

*La Banque
du Patrimoine Régional*

Rencontrez nos conseillers

Tél. 02 31 48 66 01 - www.cin.fr

